

« Avec le cheval, on oublie la maladie »

Normalement, elles sont six mais, ce lundi matin, au club Sports et Loisirs Equestres Montbrisonnais, elles ne sont que quatre à être venues se mettre en selle. Enfin, elles ne monteront pas forcément toutes à cheval. « L'objectif n'est pas de les former à être cavalières mais de travailler la relation, le bien-être avec le cheval, de renouer avec le corps d'une autre façon » explique Gaëlle Champmartin. Les quatre jeunes filles que cette équitricienne relationnelle accueille sont toutes des patientes prises en charge par le CHU ou le HPL. Elles suivent, ce matin-là, leur deuxième séance d'un programme d'accompagnement financé par la Ligue contre le cancer. « Mélanie, tu prends Impec aujourd'hui. Tu te sens d'aller la chercher dans le pré ? »

« Ça me permet de penser à autre chose que la maladie »

La jeune femme prend les rênes et guide le cheval jusqu'au manège. En fond sonore, une discrète petite musique douce. « On se crée notre petit cocon », glisse Gaëlle Champmartin qui propose de débiter doucement la séance

par un peu de brossage. « Tu verras, Impec va te parler avec un langage particulier » prévient-elle. La jument communique, depuis quelque temps, une envie de se faire caresser la croupe. Mélanie s'y plie avec un grand éclat de rire. Elle n'est pas vraiment intimidée par l'équidé. Plus jeune, elle est atteinte d'un cancer aux ovaires métastatique. Comme toutes les autres jeunes adultes de ce groupe, sa vie se résume à une addition de rendez-vous médicaux. Alors cajoler la belle robe blanche et marron d'Impec, l'apaise, « lui procure du bien-être. Ça a un effet déstressant. »

« Redorer leur estime »

Cloé, 20 ans, brosse elle aussi tendrement la robe marron de Tequila qui s'en va d'un pas tranquille si Cloé le délaisse pour échanger deux mots. Elle, a développé un cancer du muscle psoas de la cuisse gauche. « Ça me permet de penser à autre chose que la maladie. » Elle aussi est à l'aise avec l'animal. « J'ai arrêté le cheval à cause d'une



Ces séances d'une heure et demie se terminent toujours par un déjeuner. Photo Rémy Perrin

scoliose. C'était une vraie passion. J'ai hésité à reprendre mais, avec mon cancer, ce n'est pas possible ».

Une fois le brossage terminé, l'équitricienne guide le groupe dans une petite série d'exercices à accomplir. Des exercices prétextes à « leur montrer qu'elles sont capables de le faire, à redorer l'estime qu'elles ont d'elles-mêmes. » Murielle Bertholet, infirmière en charge de ces jeunes patientes, observe la

séance. C'est elle qui propose ou pas une place au sein de ce dispositif pour adolescents et jeunes adultes lancé en 2018 mais qui s'est réellement concrétisé, deux ans plus tard, avec l'organisation d'activités extérieures.

C'est la sixième session que le club Sports Loisirs Équestres Montbrisonnais anime. À chaque fois, la Ligue contre le cancer a financé l'activité. « Les bouleversements physiques et émotionnels que la

maladie cancéreuse provoque peuvent demander d'importants efforts d'adaptation notamment aux adolescents et jeunes adultes. L'équitricienne relationnelle les aide à se réapproprier leur capacité à agir. Ils retrouvent un peu de magie grâce aux animaux dans un cadre sécurisant. Les retours sont plus que positifs. » Avec, aussi, de belles amitiés qui se nouent pendant ces séances.

● Muriel Catalano